L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 JUIN 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 10 JUIN 1882

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

PAR LE SHÉRIF—Un grand nombre de terrains et de propriétés de valeur dans les différents districts de la Nlle-Orléans, machines, etc., dont l'énumération serait trop longue—Voir aux annonces.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Maison de résidence No 355 rue St-Philippe, entre Mire et Galvez, Deuxième District; emplacement pour affaires et résidence coin des rues Marais et Annette, Troisième District.

PAR GIRARDEY & MACON—Vente importante de bons de ville, actions de banque et de chemins de fer, entrepôt central, magasin et résidence propriété; aussi seconde et dernière adjudication, propriétés améliorées et terrains nus dans le Premier et le Quatrième Districts.

PAR W. I. HODGSON—Elégante résidence de Wm A. Bell, Esq; la résidence de Bell, avec l'ilet entier, rue Canal, coin des rues Cortez et Télémaque; la résidence la plus élégante, la plus commode, d'une structure moderne, et terrain dans la ville de la Nouvelle-Orléans; quatre ilots de terre de valeur à proximité de la susdite propriété.

A l'encan aujourd'hui, une charmante propriété.—W. I. Hodgson, encanteur, vendra aujourd'hui, à midi, la charmante "Résidence Bell," rue du Canal, ainsi que des ilets de terre de choix dans le Troisième District. On peut bâtir avec avantage sur ces terrains, ou en les achetant faire un placement de fonds avantageux. Voir l'annonce pour des détails complets. Les plans seront exhibés à la vente.

Vente judiciaire importante de belles propriétés centralement situées, telles que: Entrepôts, magasins et maisons de résidence, Bons, Actions de banques et autres, réclamations, etc.—L'attention de nos lecteurs est appelée d'une façon toute spéciale sur la vente très importante de propriétés foncières de la ville, bons et autres actions annoncée en vertu de plusieurs décrets de cour, pour ce jour à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, par MM. Girardey & Macon, encanteurs. La liste comprend les meubles et immeubles ci-après énumérés:

1° Pour le compte de la succession de dame Marie de Bréard, épouse de J. F. Pargoud, les magasins en briques à trois étages, Nos 116, 118 et 120 rue de Chartres, coin St Louis.

2° La propriété vaste et d'une très grande valeur commerciale connue sous le nom de India Warehouse, située à l'intersection des rues Tchoupitoulas et Julia.

3° La magnifique propriété convenable pour une exploitation commerciale connue sous le nom de Poitena Warehouse Property, transformée en une raffinerie, etc, au coin des rues Commerce, Girod et Notre-Dame.

4° La propriété populaire dite Rainbow Warehouse, au coin des rues Tchoupitoulas et Notre-Dame. Toutes ces propriétés sont à proximité du plus grand marché aux Produits, et près des principales gares de chemins de fer et débarcadères de bateaux du 1er district; jamais inoccupées et toujours fort recherchées par les locataires.

5° Actions du chemin de fer N. O. City, de la Presse à Coton, Bons du chemin de fer des Opelousas, et autres actions, billets, réclamations, etc.

6° Dans l'affaire de Fisk vs Green et autres, par ordre du circuit des E. U. d'Amérique. Le coin bon à bâtir au coin des rues Poydras et Rocheblave.

7° Des terrains bons à bâtir rue Jackson, entre Fulton et Rousseau.

8° La maison d'école avec 5 terrains au coin des rues Joséphine et Fulton.

9° La belle maison de résidence contigue à celle de M. Philip Werlein, au coin des rues St. Charles et Eleonor.

10° La jolie maison de résidence en bois à 2 étages avec deux terrains et jardin, au coin des rues Prytanie et Peucher.

11° Les deux terrains bien remblayés, luxuriants et bien ombragés, contigus à la propriété ci-dessus décrite.

Pour des placements d'argent sûrs et profitables, les capitalistes ne trouveront pas de meilleure occasion. Voir les annonces descriptives pour les conditions et de plus amples renseignements.

Les grands travaux de la science et de l'industrie.

Les obstacles naturels qui ralentissaient les communications entre les continents, et même entre les peuples, disparaissent peu à peu, grâce à la science moderne. Sous ce rapport, le travail est immense. Isthmes et montagnes sont coupés, perforés, livrant passage aux rapides navires mus par la vapeur, à ces trains de chemins de fer qui plongent dans les souterrains et ressortent brillants de l'autre côté des montagnes.

M. de Lesseps a ouvert la voie à l'activité scientifique de nos jours en joignant, par un canal navigable pour les plus gros navires, la Méditerranée à la mer Rouge. L'exemple a trouvé de nombreux imitateurs. Tandis que le travail se poursuit sur l'isthme de Panama, M. Eads propose de relier l'Océan Atlantique à l'Océan Pacifique par un chemin de fer qui transportera les plus forts navires.

Dans le nord des Etats-Unis, de nombreux canaux, partant des grands lacs, vont aboutir au St. Laurant, unissant ainsi les régions de l'Ouest à la mer.

Enfin l'amélioration de la navigation du Mississippi complètera cet ensemble de mesures qui a pour but de faciliter les communications par eau — concurrence au monopole dont les compagnies de chemins de fer se sont emparées.

Nos dernières dépêches nous ont apporté le récit de l'inauguration du chemin de fer, qui, de la Suisse, son point de départ, traverse les entrailles du St Gothard et vient aboutir dans les plaines de l'Italie.

Il est aujourd'hui question du percement du Mont Blanc, ce géant des Alpes, qui s'élève dans les nues, et présente un obstacle considéré jusqu'ici comme infranchissable, entre une partie de la France et la partie de l'Italie qui porte le nom de Lombardie. Déjà les premiers travaux, qui consistent en la levée de plans, ont été exécutés par d'habiles ingénieurs, et la compagnie qui doit entreprendre la gigantesque entreprise se forme rapidement.

L'isthme de Corinthe sera ouvert à la navigation avant peu. Le roi des Hellènes s'est fait un honneur de présider à la fête donnée à l'occasion du premier coup de pioche.

Ce n'est pas tout: Un projet de canal, de Narbonne à Bordeaux, est à l'étude, au ministère des travaux publics. La réalisation de l'idée permettrait aux escadres françaises de passer de la mer Méditerranée à la mer Atlantique, et réciproquement, sans être obligées de s'exposer aux feux de Gibraltar.

Le Sahara, cette partie de l'Afrique couverte d'un sable brûlant, et qui s'étend des confins de la Tunisie à ceux du Maroc, est-il destiné à redevenir ce qu'il était dans les temps préhistoriques, au dire des plus savants géologues—une mer intérieure? Le projet est soumis au gouvernement français, qui étudie la question au point de vue des intérêts et de l'hygiène de l'Algérie—la nouvelle France séparée de l'autre par la Méditerranée.

La France a, dans le royaume de Siam, d'immenses possessions, dont la colonisation est favorisée par le canal de Suez; cependant, il est un obstacle qui allonge de cinq à six jours la durée du voyage des navires desservant la colonie, qui touche à la Chine et compte des villes de plus de cent mille âmes: c'est la presqu'île de Siam, qui s'étend le long de la côte de la terre ferme et oblige les navigateurs à un détour considérable. Un projet de canal est aussi à l'étude au ministère de la marine, et il recevra une prompte exécution, car le gouvernement paraît tenir à cette possession lointaine d'une fertilité extrême et arrosée par un grand fleuve.

On a remarqué que la France, disposée, plus que jamais, à devenir une puissance coloniale de premier ordre, étend ses possessions, surtout dans les archipels de la mer Pacifique; elle s'est créée une sorte de voie, avec escales faciles, qui la rapproche de l'extrême Orient et des mers qui baignent l'Australie.

Au milieu de ces entreprises gigantesques qui attestent de la puissance de l'homme et de la science, il en est une qui fixait plus particulièrement l'attention universelle: le canal sous la Manche, de Calais à Douvres. Les premiers travaux avaient démontré ce que des esprits arriérés considéraient comme une impossibilité: la facilité relative de l'accomplissement de l'œuvre et la sécurité qu'offre contre la filtration de l'eau la couche bitumineuse dans laquelle s'engageait la voie. On sait à quelle crainte puérile ont cédé quelques personnages de la marine, de la guerre et du commerce de la Grande Bretagne. Le spectre de l'invasion leur est apparu sous la forme de soldats français déguisés en touristes, et les travaux ont été suspendus. Mais ce n'est là qu'une suspension momentanée, car il n'est pas possible qu'un grand peuple comme le peuple Anglais, ne revienne pas à des sentiments plus dignes de sa renommée de force et de courage.

L'Espagne et la France n'étaient reliées que par deux voies ferrées—celle qui, passant de Bayonne, aboutit à Madrid, et celle qui, partant de l'extrémité orientale des Pyrénées, se dirige sur Barcelone. Tout le vaste centre qui s'appuie sur la chaîne de montagnes qui sépare les deux pays, était sans communications rapides. C'est de l'Espagne qu'est venue la proposition d'un tunnel au centre même des Pyrénées. Les Cortès ont approuvé le projet, et ont déclaré que l'Espagne se chargerait de la moitié des dépenses qu'occasionnerait l'établissement de la ligne internationale. La France y a consenti, et les ingénieurs du ministère de la guerre étudient, sur les lieux mêmes, l'endroit le plus propice.

Les échanges que facilitera le tunnel, dit un journal, donneront un grand développement d'affaires que la muraille des Pyrénées avait, jusqu'ici, empêché.

Telles sont les modifications que l'industrie et la science opèrent, à l'heure actuelle, sur notre petite planète. Les deux forces, comme le levier que rêvait Archimède, soulèvent le monde. Si grande est l'impulsion, qu'un ingénieur veut élever un pont sur la Manche.

Si maintenant nous rapprochons les travaux gigantesques que les forces industrielles unies aux forces scientifiques accomplissent sous les yeux du monde étonné, des merveilleuses conquêtes de la science pure sur la nature forcée de livrer ses secrets les plus profondément enfouis, nous devons reconnaître le rôle immense que joue notre siècle, et la large place que ses évolutions lui feront dans l'histoire. Nous ne dirons rien, aujourd'hui, du côté social, qui, lui aussi, a son importance, pour ne considérer que les changements apportés à la matière.

Nous demandions hier ce que le Comité du Sénat faisait de la charte de ville, qu'avait votée la Chambre. Il paraît qu'il l'a quelque peu modifiée. Ainsi, il a adopté la répartition tel que l'établit la charte des Citoyens, mais par contre, il accorde l'élection du contrôleur et du trésorier par le peuple. Les membres de la Commission des Travaux Publics, de la Commission des Bâtiments et de celle de la Police, seraient désignés par le maire. Le Conseil ne sera pas présidé par le maire, mais par un de ses propres membres.

Le comité a adopté le reste de la charte dite législative, telle que la Chambre l'a votée. Reste à savoir si ces amendements ne seront pas funestes au bill. On nous assure que la Chambre ne veut pas entendre parler de modifications à son œuvre. S'il en est ainsi, plutôt que de perdre un temps précieux, le Sénat ferait mieux d'accepter le bill tel quel, afin que le gouverneur puisse le signer immédiatement.

Nous apprenons avec plaisir que M. Th. Harang s'est présenté devant l'Association des Planteurs Sucriers afin de lui donner l'explication de son appareil pour la désintégration de la bagasse. Ces explications ont été écoutées dans un profond silence et fort appréciées. Plusieurs des membres ont exprimé le désir d'aider M. Harang à construire un petit modèle de son invention, et le secrétaire de l'Association, M. Giffen, a été chargé de solliciter le concours des absents.

Espérons que le succès couronnera les efforts si louables, si énergiques de M. Harang, et que la somme énorme représentée par la bagasse qui, aujourd'hui, est détruite, sera bientôt portée à l'actif de l'habitant.

Un journal du Nord publie la plaisanterie suivante: "Un vent furieux a passé sur Evansville récemment. Il y avait un grand bruit dans les espaces élevés, tandis que tout paraissait calme sur la terre. Quelques personnes ont admis la théorie que le comité congressionnel, réuni dans un ballon, discutait la question du tarif, mais nous pensons qu'elle ne saurait être acceptée."

La majorité républicaine ayant enlevé injustement leurs sièges à Chalmers, du Mississippi, à Fenley, de la Floride et à Wheeler, de l'Alabama, il ne serait pas fâché de mettre la main sur la somme considérable que renferme la caisse nationale, et l'employer dans un but de succès électoral.

Il se produit, à l'heure actuelle, un remarquable phénomène commercial: Nous recevons d'Europe ce que nous avions l'habitude de lui envoyer. Le *World* appelle l'attention sur le fait; il constate que les Etats-Unis ont importé d'Europe différents produits, au lieu d'en expédier comme par le passé. Cette situation, qu'aggraveront encore les grèves, peut avoir des conséquences fâcheuses pour notre commerce.

Louisville est affligée d'une sorte d'épidémie d'un nouveau genre, qui atteint principalement les enfants des asiles et les personnes enfermées dans les prisons: un mal d'yeux qui tend à se généraliser. Un oculiste prétend que le mal a été causé par l'atmosphère et qu'il est probable qu'il a été amené par les hautes eaux. Plusieurs cas ont été suivis d'une cécité complète. Le mal se manifeste par une grande sécheresse des glandes lachrimales; les yeux coulent abondamment, une sorte de pus s'en échappe; les paupières s'injectent de sang et, en moins d'une semaine, l'œil est détruit.

El "Diario Oficial", de Mexico, publie une dépêche du ministre mexicain, à Washington, au secrétaire des relations extérieures, au sujet de la rumeur en circulation à Mexico, sur la position financière du génl Grant. Le général ayant obtenu de grandes concessions de lignes ferrées, le gouvernement est intéressé à être fixé sur sa fortune. Senor Romero, dément les bruits. Il a vu le général, qui n'ignorait pas les rapports, car il avait reçu des télégrammes d'Europe et même de Chine, lui demandant des informations à ce sujet.

La ville de Jackson, Minnesota, a été enveloppée dans un tourbillon qui a enlevé la maison d'école et en a semé les débris dans la prairie. Il y avait dans la bâtisse un professeur et onze enfants, qui ont tous été blessés, trois mortellement. Le cyclone avait la forme d'un entonnoir renversé; il bondissait sur la prairie, s'élevant et s'abaissant alternativement. En passant sur le lac Héron, quoi qu'il fût fort au-dessus du niveau du lac, il aspirait les eaux et les enlevait à cent pieds de hauteur.

Le Kansas n'a pas échappé à la fureur de ces cyclones qui semblent s'être naturalisés aux Etats-Unis. Un d'eux a passé sur la région minière, où il a tué sept personnes, en a blessé quatre mortellement, onze dangereusement et trente-neuf plus ou moins grièvement. Il a emporté au loin cinquante-huit maisons; trente autres ont été partiellement atteintes. Le long de son passage, dans le comté, il a abattu les arbres, comme une faux abat l'herbe.

Nous appelons l'attention de tous nos lecteurs, principalement de nos lectrices, sur la conférence que doit faire, ce soir, au Werlein Hall, à sept heures et demie, Mme E. B. Johnson. La conférence a trait à la sériciculture comme source de profits pour quiconque désirerait s'en occuper d'une manière sérieuse.

Nous souhaitons un plein succès à Mme Johnson.

Il est question de célébrer, le 5 septembre prochain, l'arrivée de la première locomotive de chemin de fer à la Nouvelle-Orléans—arrivée qui date de cinquante ans.

Les grévistes se sont abstenus, jusqu'ici, de tout acte répréhensible. Le "Herald", de New York, leur rend cette justice que si la confiance dans leurs droits continue à se manifester d'une façon aussi calme, ils peuvent être persuadés que la sympathie et les bons souhaits du public ne leur feront pas défaut. Et au sujet des droits du travail, le grand journal publie un article dans lequel il établit les droits naturels de l'ouvrier à l'obtention de meilleures conditions que celles qu'il a été longtemps contraints de subir. La même feuille déclare que les ouvriers ont le droit de s'unir et d'agir de concert pour obtenir plus rapidement des changements ou une amélioration.

La decentralisation en France

Ce ne serait pas assez de dire que le difficile et dangereux problème de la décentralisation, ou pour parler plus exactement, du déplacement du pouvoir politique en France est aujourd'hui posé à tous les esprits soucieux de l'avenir de nos institutions et des destinées de la démocratie. Il faut aller plus loin et ajouter que cette question si souvent agitée a jeté de l'inquiétude dans le pays car il est certainement permis d'affirmer que, sous un gouvernement qui n'a point d'idées arrêtées ni de projets formés, c'est une grande cause d'inquiétude que de ne pas savoir où l'on va et de se lancer ainsi à l'aventure, au gré des intentions et des caprices d'une majorité de coalition aussi changeante et instable que les vents et les flots de la mer.

Nous comprenons, quant à nous, ces inquiétudes, et nous les partageons. La démocratie républicaine a dans tout le pays le sentiment profond que les progrès qu'elle accomplissait sous l'influence du seul fait qu'elle a pris définitivement le pouvoir, sont maintenant enrayés. Puisse-t-il ne point y avoir de réaction! C'est le vœu que l'on forme; encore n'est-on pas bien sûr qu'il sera exaucé, car en bien des endroits on croit déjà voir les anciens partis dynastiques relever la tête, reprendre courage et se remettre en campagne. Voilà où nous en sommes. Laissons de côté les causes, écartons les responsabilités pour ne voir que les faits: il est visible pour tout le monde que la situation du parti républicain, sans être entamée, n'est plus ce qu'elle était il y a un an, à la veille des élections générales. Ce parti a commis des fautes en se divisant, en abandonnant ses traditions de discipline et de bonne et sage conduite.

Toute faute s'expie en politique. Nous commençons à payer celles que nous avons faites. Un certain malaise se fait sentir, et des signes non équivoques, nos échecs dans les élections partielles, nous avertissent que si nous persévérons dans la voie funeste où nous sommes présentement engagés, le mal ne peut aller qu'en s'aggravant.

Sommes-nous devenus tout à coup des alarmistes, nous qui avons eu si souvent à repousser l'accusation d'optimisme de parti pris? Non; nous ne croyons pas la République menacée; nous nous bornons à dire que sa marche ascendante est momentanément arrêtée, et cela tout simplement parce qu'elle ne semble plus se diriger vers le but que l'opinion lui a pendant longtemps assigné, c'est-à-dire la conquête progressive et successive des différentes parties de la France comme des différentes couches sociales de la nation.

Cet arrêt momentané constitue tout le mal dont nous souffrons. Nous étions sortis de la période de lutte pour entrer dans la période de l'assimilation. Cette assimilation ne pouvait pas s'opérer aussi aisément qu'on l'aurait souhaité, parce qu'il y avait sur bien des points des résistances opiniâtres et profondes qui ne pouvaient être vaincues que par une lente pénétration des idées républicaines préparant une modification des mœurs publiques. L'action du pouvoir républicain était plus que jamais indispensable; il importait de maintenir à cette action toute sa force et toute son unité. C'est le moment que l'on choisit pour énerver, pour paralyser le pouvoir conquis par la démocratie, sous prétexte de donner satisfaction à de prétendus principes qui n'ont jamais été ceux du parti. La démocratie sent qu'on la désarme; c'est là ce qui la trouble et ce qui l'inquiète.

On parle de décentralisation à l'heure où il y a un suprême et vigoureux effort à faire pour opérer l'assimilation complète et définitive de toutes les parties de la France. Nous aimons à nous vanter de notre unité nationale, et la vérité est que les autres peuples de l'Europe n'ont rien à offrir aux regards du politique et de l'historien qui approche de cette majestueuse concentration des sentiments et des idées, des forces vives de tout un grand peuple. Mais pour l'observateur attentif, cette unité nationale dont nous sommes si justement fiers, qui nous a permis de faire de grandes choses et de résister à d'immenses périls, cette unité française n'est pas entièrement consommée; il reste encore des divergences, et personne ne devrait mieux le savoir que le parti républicain, le parti réformateur par excellence, lui qui ne rencontre d'obstacles aux réformes qu'il propose ni dans la justice ni dans le droit, mais simplement dans les différences de tempérament et de degré de culture politique des diverses régions.

Bizarre contradiction! Ce sont ceux qui demandent le plus haut les réformes qui commencent par affaiblir l'instrument nécessaire de toute réforme dans notre pays, c'est-à-dire le pouvoir républicain. Car il n'y a pas à dire, il faut savoir distinguer entre le pouvoir républicain et le pouvoir monarchique. Et c'est à quoi ne peuvent se résoudre les réformateurs les plus entêtés de leurs propres idées. Quelle est la réforme qui pourra réussir, sans un pouvoir fort qui se charge de la mettre à exécution? En est-il une seule qui soit possible? Nous le demandons à tous les hommes de bonne foi. Mais sans parler des réformes, nous nous adressons à tous les républicains qui vivent au milieu de populations non encore ralliées à la République, et nous leur posons la simple question que voici;

Croient-ils que la République continuera à faire des recrues et des progrès si le pouvoir républicain apparaît affaibli aux yeux de ceux qu'il s'agit de ramener? Estiment-ils que, pour assurer le succès de l'application des lois nouvelles votées sous la République, on fait bien de désarmer les préfets et de restaurer les anciennes influences monarchiques?

Voilà la décentralisation actuelle envisagée à son point de vue pratique. Ici il n'y a pas de théories, mais des faits. Que les faits répondent!

(*La République Française.*)

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 27 mai.

Le premier hiver que les Pèlerins passèrent à Plymouth, dans le Massachusetts, fut terrible, et nombre de familles contractèrent le germe de la phthysie. Le mal se propage par hérédité et subsiste encore. Le développement de la consomption fixa l'attention des médecins les plus éminents et ils établirent une enquête scientifique sur la cause de l'implacable maladie et sur les moyens de la prévenir et de la guérir. Les résultats obtenus ont donné lieu à la préparation du "Cherry Pectoral du Dr J. C. Ayer." Pectoral aujourd'hui comme un remède souverain pour les rhumes, les refroidissements, les catarrhes, la consomption ainsi que les autres affections des poumons et des voies respiratoires. L'effet en est certain. C'est un remède sûr, agréable et infaillible. Quand on se fait une règle d'avoir toujours chez soi le "Pectoral" et qu'on l'emploie à temps, on prévient bien des malheurs.—*Richmond, Va., Religious Herald.*

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters ont le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

HORSFORD'S ACID PHOSPHATE pour mal de mer.

S. S. Parker, Wellington, O., dit: "J'en ai donné, en traversant le lac Erie, à quelques passagers qui avaient le mal de mer et qui ont été immédiatement soulagés."

On ne savait pas, hier, à combien s'élève la perte occasionnée par la nouvelle crevasse qui s'est déclarée, jeudi soir, sur l'habitation Story, dans la paroisse St Bernard.

Nous sommes heureux d'annoncer au public que la santé de Mgr l'Archevêque Perché s'est beaucoup améliorée depuis l'arrivée, à St-Jacques, du vénérable prélat, que les Dames du Sacré Cœur soignent avec un dévouement sans bornes.

M. F. Navone, ex-chancelier du Consulat français à la Nouvelle-Orléans, a envoyé la lettre suivante au Comité des Trente:

Nouvelle-Orléans, le 6 juin 1882.

M. J. Gentil, Président du Comité des Trente pour l'organisation de la Fête nationale du 14 juillet:

M. le Président,

J'ai l'honneur de vous remercier de la lettre que vous avez bien voulu m'adresser à la date du 1er de ce mois.

Devant quitter la Nouvelle-Orléans, lundi prochain, pour aller prendre le service du Vice-Consulat de Galveston, j'ai le regret de me voir privé ainsi du plaisir que j'aurais eu d'assister à la Fête nationale du 14 juillet.

Je vous prie de présenter mes remerciements à MM. les membres du Comité des Trente, et d'agréer, avec mes vœux pour le succès de votre fête patriotique, l'expression de mes sentiments très distingués.

F. Navone.

Le Président du Comité des Trente, après communication faite de la lettre de M. F. Navone au comité des Trente, et pour se conformer aux vœux du dit Comité, a répondu comme suit au gérant du Consulat français à Galveston:

M. F. Navone, vice-consul de la République française à Galveston.

Monsieur le Vice-Consul,

Ce m'est un rare bonheur, comme Président du Comité des Trente de la Nouvelle-Orléans, tout en vous exprimant le vif regret de ne point vous posséder au jour de la célébration de la Fête nationale française du 14 juillet prochain, dans une ville où vous avez si justement mérité toutes les sympathies de la population française et de la population américaine, d'avoir à vous féliciter sincèrement pour le choix que le gouvernement de la République française a fait en vous confiant un poste supérieur dans la carrière que vous poursuivez avec autant de zèle que d'intelligence et de patriotisme.

Et croyez bien, M. le vice-consul, en manifestant ces regrets et ces félicitations, que je suis le fidèle interprète des sentiments du Comité des Trente, qui vous salue par son humble et respectueux Président.

J. Gentil.

ERREURS.

On fait des erreurs à tout âge et sur beaucoup de sujets; ainsi il arrive que parfois on se rend plus jeune qu'on est, ou l'on nie une dette, tout cela par erreur. Beaucoup de personnes se figurent que telle ou telle maison vend à très bon marché parce qu'elle est petite et n'a aucun étalage, d'autres croient que c'est dans les quartiers reculés qu'il faut aller pour acheter à bas prix; tout ceci n'est qu'erreurs sur erreurs. Plus une maison est grandement installée, plus sa vogue est grande, et plus ses achats sont en proportion de ses ventes—et comme ses ventes sont nécessairement grandes, il s'en suit un véritable **bon marché solide et général**. Il est bien entendu que si une maison peut acheter des milliers de piastres de marchandises, à la fois, le prix auquel elle achète est beaucoup plus bas que celui que paierait une maison achetant pour quelques centaines de piastres de la même marchandise; d'où il ressort que la grande maison **vendant en proportion de ce que lui coûte la marchandise** peut vendre à meilleur marché que la maison achetant en petit. Tout ceci nous porte à dire que l'Etoile Rouge, étant la seule maison ici faisant le commerce de chaussures en **grand**, doit être la maison par excellence pour les achats à **bas prix**; ceux qui croient le contraire, **parce que la maison est située sur le grand boulevard et qu'elle est grandement installée**, peuvent se convaincre qu'ils ont tort en allant voir à quels **bas prix on y vend**.

Le *Temps* du 27 mai a reçu, de correspondants particuliers, les dépêches suivantes:

Aucune nouvelle notification n'a encore été faite par les puissances occidentales au sujet des affaires d'Egypte. L'accord de la France et de l'Angleterre est complet. On compte toujours sur un arrangement pacifique. Toutefois, si les négociations avec Arabi-Pacha échouaient, la France et l'Angleterre feraient de nouvelles propositions aux puissances. Il paraît certain que dans ce cas c'est la Turquie qui interviendrait militairement.

L'administration de la guerre à Berlin a commandé à la fabrique Mauser, à Oberndorff, deux mille fusils à répétition du nouveau système, imitant le fusil à répétition de Kropatchk.

Madrid, 26 mai, 10 h. 10, matin.

Le général Lopez Dominguez, neveu du maréchal Serrano et l'un des chefs du parti constitutionnel, publie une lettre servant de préface à un livre intitulé: Les clefs du détroit de Gibraltar. Dans cette préface, il expose longuement les préparatifs à faire et les moyens à adopter pour réaliser les trois buts de la politique extérieure de l'Espagne: rentrée en possession de Gibraltar, confédération avec le Portugal pour réorganiser le système de défense de la péninsule, ainsi que des deux rives du détroit, et enfin mesures militaires et démarches diplomatiques pour assurer la prépondérance de l'Espagne au Maroc.

Toute la presse madrilène approuve cette lettre du général. On s'en arrache les éditions successives et elle a un retentissement considérable.

En Catalogne, les bandes des insurgés continuent à fuir devant les troupes des généraux Blanco et Amesado. L'apparition de nouvelles bandes ainsi que la découverte de dépôts d'armes à Durango, Vizcaya et dans d'autres localités de la Navarre sont considérées comme n'ayant aucune importance sérieuse, attendu que le gouvernement fait aux protectionnistes des concessions dans la question des tarifs.

Tunis, 25 mai, 8 h. 20, soir.

La nouvelle répandue par quelques journaux que le bey irait faire un voyage en France au mois de juillet est prématurée. Il a été question de cette éventualité dans certains cercles; mais ce voyage n'est pas réalisable, dans ce moment où les réformes urgentes et imminentes exigent ici la présence du souverain. D'ailleurs, dans l'esprit des indigènes, ce voyage pourrait paraître un enlèvement de leur bey. Voilà les raisons qui empêchent Sidi-Sadock d'aller pour le moment faire un voyage qu'il pourra accomplir facilement dans un autre moment.

Les nouvelles que je viens de recevoir du sud de la Régence annoncent que la colonne qui opère dans cette région continue à parcourir les territoires qui confinent des populations se laissent facilement entraîner par les maraudeurs et par quelques envoyés d'Ali-ben-Khalifa, dont la présence, paraît-il, vers la frontière tient en éveil quelques tribus toujours prêtes à se mouvoir. C'est pourquoi il serait imprudent de rappeler nos soldats et de dégarnir tout le Sud. Tout le mal viendrait de là.

Nous savons que, tant que nous garderons la frontière tripolitaine, nous n'aurons rien à craindre. Mais il faut, pendant quelque temps encore, se résigner à maintenir dans le Sud une colonne qui nous évitera bien des ennuis ultérieurs. Quand le corps indigène sera complet et qu'il pourra y séjourner, nos soldats pourront rentrer.

Le général Logerot rentrera à Tunis dans une vingtaine de jours.

Donnons une fable-express pour ne pas en perdre l'habitude;

L'APPÉTIT VIENT EN MANGEANT.

D'un tambour-major vraiment tendre,
Un cannibale déjeunait;
Fallait voir comme il s'en donnait.

Moralité.

Quand on prend du [illegible], on n'en peut [illegible] prendre.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Bourse de Paris.

Paris, 5 juin—La rente française trois pour cent a fait 83 fr. 20.

La conférence et l'Angleterre.

Londres, 5 juin—Cette après-midi, à la chambre des communes, sir Charles Dilke, sous-secrétaire des affaires étrangères, a dit que la nouvelle d'après laquelle lord Dufferin, ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, avait télégraphié que l'ajournement de la conférence était désirable, est absolument dénuée de fondement.

Soulèvement dans l'Inde.

Londres, 5 juin—D'après une dépêche de Calcutta au *Times*, on dit que les Khonds, tribu aborigène des provinces du centre qui s'est soulevée depuis quelque temps, ont pris Bhawnapatna, principale ville d'une tribu appelée Kultas, que les Khonds accusent d'empiètements agraires. Ils ont pillé le trésor et massacré 400 personnes. Des poignées de cheveux et des lambeaux de chair des victimes ont été distribués parmi les Khonds des montagnes pour les engager à se joindre aux révoltés.

Garibaldi et Castelar.

Madrid, 5 juin.—M. Castelar a appris directement par un télégramme de Caprera la nouvelle de la mort de Garibaldi. Il a immédiatement envoyé une dépêche à Menotti Garibaldi exprimant en son nom et en celui de tous les démocrates espagnols un profond chagrin de la mort "du héros, dont la perte est un grand malheur pour la liberté et la démocratie, comme sa vie a été une noble leçon de courage patriotique et de sacrifice à la cause du progrès moderne." D'autres télégrammes de condoléance ont été envoyés par les libéraux espagnols. Le Globe, organe de M. Castelar, et d'autres journaux républicains, ont paru encadrés de noir.

La Voce della Verita, organe du Vatican, dit: "Garibaldi était un de nos plus déterminés, mais aussi de nos plus francs adversaires. Ce n'est pas de lui que venaient les plus forts coups et les plus grands troubles. Il n'était pas hypocrite. Puissent les prières de sa pieuse mère avoir calmé les derniers moments de la vie agitée de son fils."

Les abolitionnistes espagnols.

Madrid, 5 juin—A une réunion de la Société pour l'abolition de l'esclavage, on a adopté une résolution dénonçant les outrages et les cruautés infligés aux esclaves à Cuba. Un député républicain a dit que le gouvernement ne méritait pas d'être soutenu puisqu'il n'avait pas tenu la promesse qu'il avait faite lorsqu'il était dans l'opposition.

Pérégrination du prince Henri.

Londres, 5 juin—Une dépêche de Berlin au Standard dit que le prince Henri, fils du prince héritier d'Allemagne, Frédérick William, fera en octobre sur la corvette Olga un voyage aux Antilles et en Amérique.

Le Congrès des Etats-Unis s'occupe en ce moment de répandre l'instruction parmi les Indiens. L'importance de cette question ne pouvait lui échapper et, pour se conformer à ses intentions, la commission du budget a voté l'allocation d'une somme de 17,000 dollars qui devra être consacrée à l'entretien de jeunes Indiens dans les écoles spéciales où on leur enseignera l'agriculture, la mécanique et l'industrie. C'est bien peu, il est vrai, mais il faut considérer que ce n'est là qu'un commencement et que tout doit dépendre des résultats obtenus.

De plus, une somme de 50,000 dollars est allouée aux Territoire Indiens pour la construction de nouvelles écoles et le Congrès se réserve de surveiller de près et de favoriser par ses largesses le développement de celles qui existent déjà à Hampton, Va., et à Carlisle, Pa.

Première liste des souscripteurs, pour la Fête Nationale du 14 Juillet 1882.

Vicomte Paul d'Abzac	$ 25 00
Dufour, Donnet & Cie, (*Abeille de la Nlle Orléans*)	25 00
Club de la Démocratie Française	100 00
Forstall, Ross & Clayton, agents Ligne Commerciale Française	50 00
Mme Veuve Chas Lacoume	25 00
Félix Larue	25 00
Edgar Larue	25 00
Ed Larue	25 00
Jules Le More	25 00
Henry Bier	25 00
E L Carrière	10 00
C J Carrière	10 00
J Tuyes, Président N. O. Insurance Co	20 00
G Tujague & Dazet	20 00
Hy Peyshaud	10 00
Ar. Durieu	10 00
Caeb	5 00
F Casentre	5 00
W Dastillon	5 00
Etienne Champon	5 00
Ant Castel	5 00
Ant Griffo	5 00
P Barthe	5 00
E J Mastral	5 00
M Quentin	5 00
Joe Arteigt	5 00
J M Lafitte	5 00
F Clos	5 00
Marcel Champon	2 50
Conrad Davie	2 50
Marcellin Marsoudet	1 00

Décédée, hier, 9 juin, à 7 heures, A. M., à l'âge de un mois et 17 jours, LOUISE MARIE AMANDA, fille de RODOLPHE RAIMONDY et de MARIE ADELE DAVIS.

Décédée, hier matin, à 11 heures, à l'âge de 2 mois et 18 jours, EVA, fille de ANTHONY THIEL et de EUGENIE MASSON. Les amis et connaissances de son père et de sa mère, ainsi que ceux des familles Masson, Légier et Montaguet, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures et demie de l'après-midi. Le corps est exposé au No 63 rue Unies, 3me District.

De la part de ses parents.

Décédé, hier soir, à sept heures, à l'âge de 11 ans, FELIX PASSAMAN, fils de François Passaman. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures, du coin des rues Broad et Canal.

De la part de la famille.

Société d'assistance mutuelle des Garçons Restaurateurs.—Les membres de cette association sont invités à assister aux funérailles de REMY REY, décédé hier à 4 1/2 heures P. M., à l'âge de 29 ans, natif de la commune de Sieos, Basses-Pyrénées, France. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin Bienville et Tremé à midi précis.

Par ordre du Président pro tem.

FRANK MAILHO, Secrétaire.

RÉCLAMATIONS DE GENÈVE.

Les personnes qui dont les navires ou les marchandises ont été détruits par des CROISEURS CONFÉDÉRÉS ou qui ont payé des Primes d'assurances sur les risques de guerre, pourront en recouvrer la valeur en s'adressant à

J. G. EUSTIS, Avocat et Commissaire, 26 rue Carondelet. 10juin—6m

LE GRAND RENDEZ-VOUS; L'Etoile Rouge. 10 juin—1f

LE BITTER MALAKOFF A reçu la seule médaille à l'Exposition de Paris en 1878. Pas de tonique semblable. ALPH. WALA, Seul propriétaire et [illegible] 30 rue Conti.

AVIS.

Le Grand Concert et Tirage —DE LA— Loterie de l'Etat de la Louisiane AURA LIEU **Mardi, 13 juin,** —AU— GRAND OPERA HOUSE, SOUS LA DIRECTION DES Généraux G. T. BEAUREGARD et J. A. EARLY.

Le tirage commencera à 11 heures les portes seront ouvertes à 10 1/2 a.m.

GROS LOT $100,000.

Billets, seulement - - - $10

Les sièges d'orchestre seront réservés pour les dames. Les billets ou portion de billets donnent le droit d'entrée au concert et au tirage. 3 juin—3 10.11

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE) 67 et 69, rue du Camp NOUVELLE-ORLEANS. Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400.000

Sollicite des Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN.....Président
CHAS. H. DOLHEN.....Vice-Président
CHAS. E. RICE.....Secrétaire.

Directeurs:

Samuel H. Kennedy, Victor Meyer, W. B. Conger, George W. Sentell, Abl Moulton, Charles Newman, U Marinoni, Lucien Delery, Charles H. Dolsen, Reuben G. Bush, John Calder, S. O. Conley, W. A. Phelps, M. Gillis, Wm. B. Lyman, Paul E. Mortimer, Joseph Bowling, S. Hernsheim, Ed. J. Gay, Edward Haile, J. J. Reiss, Louis Prados, W. W. Swain, Harry L. Flash, John Brasseo, A. H. Seward, B. H. Adams, Sigmund Katz, M. D. Wallace.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas. 10 juillet 1 an, v et s

KEEP KOOL!

Superbe Stock de Marchandises D'ÉTÉ. Eventails, Parasols, Parapluies, Mitaines, Gants, Bas. Voiles Rouges, Tissus Pointillés, Dentelles Ficelle, Broderies Ouvertes, Corsets à Mailles, Cravates et Cols, Grenadines Dentelle Espagnole, Linons-Toile, Mousselines, etc.

EXCELLENTS MARCHÉS.

PARASOLS Jap. 2 1/2c pièce. EVENTAILS en paille, ronds 5c. pièce. COLS toile, 5c. pièce. NŒUDS en mousseline brodée, 10c. pièce. PIQUÉ dentelle imprimée, 6 1/4c la yarde. GOSSAMER toile, 12 1/2c la yarde. Vrai ZÉPHIR écossais, 15c la yarde. COURTE-POINTES en piqué blanc, $1 pièce.

594&596 Rue Magazine 594&596 et de 50 magasin au coin de la rue St-Andrew.

E. H. ADAMS. 4 juin—

Lots gagnants.

Les Petites Sœurs des Pauvres ont tiré lundi, 5 juin, la loterie qu'elles avaient organisée au profit de l'Hospice des Vieillards qu'elles dirigent.

Le No 29 a gagné le piano, et divers lots sont échus aux Nos 377, 1516, 1459, 271, 1910, 289, 2425, 325, 643, 1187, 811, 1452 et 83.

Les porteurs de ces numéros sont priés de passer le plus tôt possible à l'Asile pour prendre les lots qui leur reviennent. 6juin—6t

INVENTAIRE CHEZ B. & W. CRONER.

Afin d'écouler complètement les anciennes marchandises avant de procéder à l'inventaire annuel, il a été fait d'énormes réductions de prix dans tous les départements—surtout dans les soieries, les étoffes à robes, la bonneterie, les dentelles, parasols, serviettes damassées, moustiquaires, [illegible] et articles de ménage en général.

L'attention spéciale est appelée sur un Cream Bunting à 10 cts la yarde; aussi sur du Bunting noir à 20 cts, garanti tout laine.

Grande variété de Union Lawns à 5 cts la yarde et au-dessus de ce prix.

Linons toile pure à 20, 25 et 30 cts.

N. B.—Des échantillons seront, sur demande, envoyés dans toutes les parties de l'Etat.

B. & W. CRONER, 142 Rue du Canal. 4 juin—1m

EVANS, ROUYER & CO.,

Agents-généraux pour Collection, Achat et Expédition. Aussi solliciteurs pour la Mutual Accident and Endowment Association. Quartiers-généraux, No 137 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne. Références, avec permission, à A. Baldwin, Esq., président de la New-Orleans National Bank, MM. Stauffer, Macready & Co., et MM. M. Schwartz & Bro.

Nos facilités pour l'achat de matériel pour chemins de fer, fournitures pour plantations et machines, sont sans égales.

Adresse: Boîte de Poste 749, Nlle-Orléans. Bureau: No 137 rue Gravier.

C. B. Evans, O. J. Rouyer, J. V. Altman. 19 mai—1an

Remède contre l'Asthme et les Maladies des Voies Respiratoires.

La Poudre et la Mixture Anti-Asthmatiques de F. GOUAUX pharmacien, sont reconnues par nombre d'attestations de médecins et de malades, comme médicament d'une efficacité certaine, pour l'Asthme, la Bronchite chronique, les Rhumes, les Suffocations, la difficulté dans la respiration, et toutes les maladies des voies respiratoires.

Dépôts chez F. L. LYONS, coin Gravier et Camp.
" " F. L. CUSACHS, coin Canal et Baronne.

où l'on peut se procurer des boîtes d'essai pour 25 cents. 12 mai

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84 Entre St.-Louis et Conti.

Vieux pianos! Vieux Pianos!

ENTIÈREMENT remis à neuf et pleinement garantis de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et à la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être [illegible] et attendu par Steamship Teutonia, du Havre, un grand assortiment de feutres, les célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.

J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'emploie, et le stock que je viens de recevoir. 16 fév—

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 5 heures, en français et en anglais.

Treizième Festival du 4 Juillet.

GRANDE EXHIBITION PYROTECHNIQUE, DISTRIBUTION DE PRIX ET BAL —DONNÉS PAR— L'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane, AUX FAIR GROUNDS. Le Mardi, 4 Juillet 1882.

Comité d'arrangements: W. G. Boylan, chef, Henry Darel jr., J. B. Hernéo, Jos. Harder, C. O. Soesbnayder Jr., L. A. Huft, A. Bertus B. Palayo, A. O. Jones, J. F. Siener Jr., L. Nunez, C. F. Reeling, H. Grass, F. A. Nagle, A. F. Loeberg.

Amusements.

Course de ponies—1 mille—prix $10. Course de mulets—1 mille—prix: $10. Course de charrettes à lait—1 mille—prix: $10. Course au pas sous le harnais—parties liées d'un mille—prix $25. Course au trot sous le harnais—parties liées d'un mille—prix: $25. Il faudra deux partants ou plus dans chaque course; pas de prix dans tout cas où la course ne sera pas contestée toutes les entrées seront gratuites et devront être faites sur le terrain même. La même condition s'appliquera aux autres amusements, tels que course de bicycles, course à pied, course au cochon graissé, course en sacs, course de brouettes, partie de base ball entre deux clubs célèbres.

Le plus grand Feu d'Artifice qui se soit vu.

ENTRÉE.....50 SOUS

Les dames seront admises par invitation seulement. Elles pourront s'en procurer auprès de l'un des membres de l'Association ou à celle-ci directement par la poste: Lock Box 1786.

Les prix sont visibles aux magasins de T. Denegre Sons, 131 rue du Canal. Des soumissions cachetées pour l'exploitation de la buvette, du restaurant, etc., seront reçues par M. Henri Darel jr, 125 rue du Canal, jusqu'au 15 de ce mois. 4 juin—1m

Avis aux passagers.—Après samedi prochain, le 10 juin, aucun passage ne pourra être retenu à bord du Vapeur Français le "Dupuy-de-Lôme", capitaine Escalour, en partance pour le Havre.

FORSTALL, ROSS & CLAYTON, No 172 rue Commune. 7 juin—4f

NOTRE STOCK —DE— VÈTEMENTS —POUR— HOMMES, JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS, —POUR LE— PRINTEMPS ET L'ÉTÉ —EST— COMPLET ET COMPREND:

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers. Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant. Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps seules employées.

HABILLEMENTS De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI— UN CHOIX COMPLET DE Articles de Toilette pour Hommes —ET— CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPÉCIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5, Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ MICHEL LION, 195, 197 & 199 Vieille Levée, Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville. 15avril—

LE Dr BORDE

A transféré son cabinet de consultation au No. 165 de la rue du Canal, près Dauphine, au-dessus de la pharmacie Huberwald. Heures de consultations, de 2 à 4 h. 4 juin—1m

Le Dr J. CARRIERE,

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Académie de Médecine, No 9, rue Portalis, Près le Boulevard Malesherbes, PARIS, (France). 11 mai—au 30 juin

Compagnie ancienne et sûre de Carrosserie de ROBINSON, ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec [illegible], wagons et attelages.

La plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de [illegible], girouettes et installations de [illegible]. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

B. TREMOULET
No 7 RUE DECATUR No 7
Vis à vis LA POSTE

235 Barriques Vins Rouge et Blanc.

CASTELMORON, BERGERAC, MONTFERRAND, COTES DE BOURG, COTES DE FRONSAC, LUDON, ST. EMILION, MARGAUX, CHAT. VERNOUS, SAUTERNES, ETC.

En magasin et en douane

50 Barriques Vins fins classés PAPE CLEMENT, CHAT. LALLANDE, PONTET CANET, CLERC-MILON, &c.

20,000 Bouteilles Vins de choix, depuis le bon ordinaire jusqu'aux Grands vins.

SHERRIES—Domecq, Gonzales Byas, Duff Gordon.

PORTOS—Sandeman, Offley.

CHAMPAGNES—Roederer, Moet & Chandon, &c.

VIEUX COGNACS, WHISKEYS, RUMS, LIQUEURS FINES, [illegible] BIÈRES, &C.

Le tout à prix réduits. Livraison à domicile. [illegible]

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX, BONNETS, FLEURS, PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson, 150 Rue du Canal. 4 mai—

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE NATTES Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

BIDEAUX EN DENTELLE. Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES. A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers 11mars—

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE J. LEVOIS 133 RUE DU CANAL, Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de Marchandises de fonds et de Fantaisie, pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été [illegible]. 19 fév—

AYANT vendu mon magasin de papeterie et de fournitures de bureaux ainsi que les départements de reliure et d'imprimerie à mes fils, J. et J. Durel, je me retire des affaires, et sollicite en faveur de mes successeurs le patronage dont le public m'a si libéralement honoré dans le passé.

PAULIN DUREL.

LES SOUSSIGNÉS ont formé une société sous la raison J. et J. DUREL, dans le but d'exploiter le commerce en général de la Papeterie, de la Reliure et de l'Imprimerie à l'ancien local, No. 37 rue de Chartres, et sollicitent une continuation du patronage accordé jusqu'ici à notre père.

JOHN DUREL. JAMES DUREL. 13mai—1mois

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aved, Vincent	Letermelier, Mme
Acendras, Antonin	Levy, Charles
Bordes, Alexandre et Mariette	Lafont, François Ferdinand
Begué, Marie, Eugénie et J. Jn	Leclare, Arthur
Bar, Jean	Landreau a. Lieutenant
Chanclare, Pierre	Montjardin, Henri
Commagere, M et Mme Louis	Mireu, Jean
Chezy, Henri	Magi Gonsalous y Cotalo
Cardaillac de Momères	Mo la, Daniel
Duron, Jean	Méal, la famille Joseph
Dastas, Pierre	Patrement, Nicolas
Duco, Jacques	Pestaco, Alex
Duchesne, Jean	Porcha, Hilaire
Godchot, Prosper	Russel, Mme née Chénet
Gourdon, Victorine	Schaeffer & Cie
Gounot, Geo William	Sarbets, Justine
Gronnet, Vve	Tarpault Joseph Louis
Hamien	Villette, Anatole Florent
	Zenne, Louis

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Vice-Consulat de France à Galveston (Texas).

Chichet, Louis. Lombard, Louis William.

Le consul de France VTE PAUL D'ABZAC.

Nlle-Orléans, le 1er juin 1882. 1er juin

Demande.

UN homme d'un âge mûr s'offre pour garder une propriété, la conserver en bon état, soigner les meubles, etc. Il se contentera d'une légère rétribution, soit qu'on l'emploie en ville ou à la campagne, ou sur les bords du lac. S'entendant à la menuiserie et au jardinage, il peut se rendre très utile. S'adresser au No 150, rue St Antoine, entre Claiborne et Derbigny, A L. W. G. 8juin—10f

A VENDRE

SEMENCE DE RIZ de tout grade, dans les prix de $6 50 à $8 par baril. S'adresser à SIEWERD & THOMPSON, Nos 59, 61, 63, 77 rue Peters. 8 juin—au 13

A Louer.

DEUX chambres garnies, au premier, sur le balcon, et convenables pour deux messieurs ou une petite famille. La maison, occupée par la propriétaire et deux autres personnes, est située rue du Canal, entre Marais et Villeré, Premier District. Les personnes louant les chambres pourront, si elles le veulent, prendre pension à la maison. 6 juin—15f.

A vendre.

TROIS TOMBES de famille toutes neuves, au Cimetière St-Louis, rue de l'Esplanade. S'adresser à J. G. BIENVENU, No 114 rue du Camp. 26mai—1m

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix. S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 82. 25 mai..2m

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Lewisburg Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais. S'adresser à l'Agence Robinson, No 5 rue Carondelet. 2 mai—

J'AI transporté mon bureau du No 12 au No 6 rue Carondelet où je continuerai comme par le passé à faire des prêts et des placements sur hypothèques de propriétés de ville. EMILE BOUNY, No 6 rue Carondelet. 31mai—1m

Demande.

UN BON CUISINIER PATISSIER désire trouver de l'emploi, soit dans une maison bourgeoise ou collège. Il peut fournir d'excellentes références. S'adresser aux initiales G. A., Au No 97 Passage de la Bourse. 3juin—7f

Mme BONOMO, sage-femme, et méd[illegible], 140 St Louis et 101 Bourgogne [illegible]. 14 déc—1 an

LIBRAIRIE FRANÇAISE. H. BILLARD.

SUCCESSEUR DE HÉBERT & CIE. 59 Rue de Chartres, coin Bienville

(Reçu par les derniers steamers) Un choix considérable d'articles pour première communion —Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Basile, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c., &c.

En vente à la Librairie Française: L'HABITATION DES ST-YRARS par Alfred Mercier. L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard. HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agences et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres. 26 mars—

Hôtels, Sources etc.

MAISON FRAPPART MANDEVILLE, Lne.

CETTE MAISON, récemment construite, possède tous les agréments d'un hôtel de premier ordre. Faisant face au lac, dans l'endroit le plus ombreux de Mandeville il a des Chambres grandes et fraîches et des cottages pour familles. La table est pourvue de ce que le marché de la Nouvelle-Orléans offre de mieux. Pas de système de table-d'hôte.—Repas servis à toute heure. Ayant le Restaurant du bateau New Camelia, les occasions de pourvoir à mes hôtes tout le confort désirable, sont aussi à saisir.

ED. FRAPPART, Gérant. 30 avril—3m—d.mer.s

SOUVENEZ-VOUS QUE L'HOTEL WASHINGTON au Lac Pontchartrain a été remis à neuf et réouvert par MM.

MIGUEL & TRISCONI

La cuisine est sous la direction de M. MIGUEL qui a comme chef cuisinier M. REMY LEBEIGT. Les prix de l'établissement sont très réduits. Les maisons de bain ont été aussi remises à neuf. C'est le seul endroit où les familles peuvent jouir d'un bon bain. L'eau n'est pas affectée comme dans d'autres endroits du lac par les impuretés que les bassins y déversent. Les chars [illegible] ont régulièrement comme l'indique un avis publié dans les journaux de la ville. On pourra avoir la nuit, un train extra pour $10 après le départ du dernier train. Les ordres pour repas commandés à l'avance seront reçus chez M. Trisconi, au coin des rues Canal et Décatur. 7 juin—3mPP

CULLUM SPRINGS HOTEL, PRÈS DE BLADON SPRINGS, Ala.

CET établissement sera ouvert le 1er Juin 1882. Au nombre des maladies que guérissent ces eaux sulfureuses de Vichy et ces eaux ferrugineuses sont toutes celles des voies digestives, la diarrhée, la dysenterie, la dyspepsie, les affections du foie, de la rate, des reins, de la vessie, [illegible]. Ces eaux sont également excellentes pour les maladies qui frappent les enfants pendant l'été.

Notre hôtel, tant sous le rapport de la beauté du site que sous celui de la salubrité, n'a pas d'égal dans le voisinage.—Billets, aller et retour, par la voie de Mobile et de la rivière Bigbee, $14.55. Des steamers partent de Mobile tous les mardis et samedis à 5 heures de l'après-midi. —Prix de la pension $25 par mois, $10 par semaine. Références à la Nlle-Orléans: J. Ryhoalt, No 52, Decatur, J. Alaisa, 404 Dryades, Dr Y R. Lemmonier, No 159 rue St Louis, [illegible]

J. C. & S. C. O'MARA, Bladon Springs, Ala. 25mai—6 mos.

HOTEL DE L'EUROPE, A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tous le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 19 mai—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— NATTES DE CHINE, A. Brousseau's Son. 17....RUE DE CHARTRES....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde. 3juin—1an

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE.

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un an en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et son légende: "Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT, 37 39 et 41 RUE ROYALE. au 31 mai

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 JUIN—CLASSE No 137 Tirage de 4 heures P. M.

56	57	71	72	46	30	2	17	9	43	14	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement [illegible] de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 9 juin 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIÉ
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.

Les plans de nos tirages [illegible] en tout temps [illegible] toutes nos [illegible].